



BAYROU ET LE BUDGET : CHARMER LES MARCHÉS, FLOUER LES TRAVAILLEURS

Quarante milliards d'euros. La semaine dernière, le ministre de l'Économie, Éric Lombard, a chiffré les « efforts supplémentaires » à réaliser dans le budget 2026. Ces 40 milliards, le gouvernement s'apprête à les retirer aux services publics, aux hôpitaux, aux écoles, aux collectivités. Et tout simplement les voler à ceux qui financent et utilisent ces services : les travailleurs et les classes populaires.

23 avril 2025, Gustave Roussy

L'ART DE FAIRE DES ÉCONOMIES DANS LES POCHESES DES AUTRES

Bayrou, pourtant plus impopulaire que jamais, a enfoncé le clou par une conférence le lendemain. Il l'a voulue « pédagogique ». Et le voilà qui nous sermonne à grands coups de graphiques colorés et de PIB par habitant, en parlant lentement pour qu'on comprenne : « Nous ne travaillons pas assez. » Nous ? Qui ça ? C'est sûr qu'en termes de pédagogie, le Premier ministre n'a pas beaucoup travaillé : la rengaine est carrément réchauffée. Les exploiters répètent sur tous les tons que les travailleurs doivent suer toujours plus de profit.

UNE INTERNATIONALE DE BRIGANDS, GRANDS ET TRÈS GRANDS

Il a qualifié l'attitude de Trump avec l'Ukraine et les annonces des nouveaux droits de douane de « tsunami », de « cyclone », de « coup de théâtre »... Quel cinéma, oui ! Car les politiques menées ne sont pas si différentes. À voir Bayrou se languir de l'état des finances du pays il y a trente ans, ou parler du général de Gaulle la larme à l'œil, on pouvait le croire à deux doigts de scander « Make France Great Again ». Macron propose d'accueillir les chercheurs américains attaqués violemment par Trump mais Bayrou a taillé lui aussi dans le budget 2025 de l'enseignement supérieur 1,5 milliard d'euros (une baisse d'environ 6 %) il y a deux mois. Cela n'a pas empêché le même Bayrou de se plaindre dans son discours de la gestion du budget de ses prédécesseurs : « Nous aurions dû investir dans la recherche. » Et quand il qualifie Trump ou Poutine d'agresseurs, c'est pour mieux justifier l'augmentation des dépenses militaires : voilà un secteur où l'État ne compte pas faire d'économies. Pour défendre son profit et ses marchés contre le requin d'à côté, il faut du

matériel. Et tous ces dirigeants, tous les grands de ce monde, entendent mettre au pas la classe ouvrière, à l'usine ou pour le front.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS : UNISSONS-NOUS !

Une seule étincelle cocasse dans cette soupe rodée pour les marchés : Bayrou a cité Lénine et Trotski ! « Seule la vérité est révolutionnaire. » Est-ce que les livres des militants communistes sont arrivés sur sa table parce que le spectre d'une révolution lui donne quelques sueurs froides ? Car à trop tirer sur la corde, on ne sait jamais quand elle craque. Ça, tous les politiciens de la bourgeoisie le savent. Elle a craqué par exemple en Turquie où des centaines de milliers de manifestants remettent en cause le régime du dictateur Erdoğan après un énième abus de pouvoir. Une révolte qui pourrait bien se développer et impacter toute la région moyen-orientale, que les capitalistes ont transformée en un nœud sanglant, mais aussi l'Europe, pour laquelle la Turquie fait le garde-frontière mercenaire. Une possibilité loin d'être isolée, alors que les mouvements de révolte se multiplient ces dernières années aux quatre coins de la planète. C'est une possibilité et c'est une nécessité. C'est en refusant leurs budgets, leur agenda, leur monde, c'est en prenant nos affaires en main, que nous pourrions opposer à leur internationale de brigands notre solidarité internationale de travailleurs. C'est le sens historique de la journée de grève et de manifestation du 1er mai, que le mouvement ouvrier a institué il y a presque 150 ans, notamment pour exiger la réduction du temps de travail. Soyons nombreuses et nombreux dans la rue ce jour. Lénine et Trotski apprécieront. Bayrou pas sûr.

SUIVEZ NOUS SUR NOTRE COMPTE INSTAGRAM !

@NPA_REVO_SANTE

PLUS Y'A DE TROUS DANS UN PLANNING... MOINS Y'A DE SALAIRES À PAYER!

On assiste de plus en plus dans les services d'hospit à des absences non remplacées, des départs sans embauches de prévues, des intérimaires pas commandées et des vacataires avec un temps de travail limité à 60% par mois(merci Hublo)! Toutes ces situations entraînent un sous effectif général Et chronique, il n'est pas rare qu'un service se retrouve systématiquement à -1 IDE ET AS par jour, et quand par miracle on est en nombre on nous demande de dépanner ailleurs! Ce contexte vient bien évidemment de la direction, qui a apparemment décidé de serrer la vis sur les dépenses et donc de faire la chasse aux demandes de remplacement ""abusives"".

Ils estiment que tant que le travail est fait, on peut travailler en sous effectif sur le long terme car après tout on a trop peur de mal s'occuper de nos patients pour ne pas faire le maximum pour eux. Il y aurait beaucoup à dire sur la "conscience professionnelle" des soignants, mais ce qui doit nous inquiéter ici c'est que la direction s'en sert pour nous faire travailler de plus en plus intensément avec de moins en moins de personnel. C'est le principe de la cocotte-minute : ils font monter la pression jusqu'à ce qu'on en ait marre et qu'on craque, auquel cas ils feront semblant de s'inquiéter pour lâcher un peu de pression mais sans vraiment changer les choses.

A nous donc de nous organiser pour faire péter cette cocotte-minute une bonne fois pour toute : Toutes et tous en grève pour nos conditions de travail, pour un meilleur salaire et pour des embauches!

LE 1ER MAI : UNE JOURNÉE DE LUTTE DES TRAVAILLEURS !

Un préavis de grève a été posé à GR pour le 1er mai, journée internationale des travailleurs. Elle trouve ses origines dans la lutte des travailleurs pour obtenir la journée de 8h de travail maximum. De quoi se rappeler qu'à l'hôpital en général, les horaires extraordinaires et les heures sups qui, bien qu'elles soient monnaie courante, ne sont pas une fatalité.. et ne doivent pas être une

normalité! Pour inciter les collègues à travailler, les directions paient double ce jour là. Ne soyons pas dupes de leurs stratégies et manifestons le 1er mai!

LA HONTE NE TUE PAS MAIS ELLE RAPPORTE!

32 laboratoires pharmaceutiques ont envoyé une lettre à la présidente de la Commission européenne. Prétextant les hausses de droits de douane américains, ils demandent entre autres l'augmentation du prix des médicaments et la baisse de leurs impôts... alors que leurs bénéfices sont pharaoniques. Dans le même temps, Bayrou veut dérembourser des médicaments, soi-disant pour assainir les comptes de la Sécurité sociale. Donner aux riches et prendre aux travailleurs, une politique qui ne change pas quel que soit le gouvernement.

UN EXEMPLE À SUIVRE VERS BESANÇON

Nos collègues des Salins de Bregille, centre de rééducation dans la région de Besançon, se sont mises en grève jeudi dernier. Elles demandent des augmentations de salaire. Certains aides soignantes ne perçoivent pas le Smic et les salaires sont environ 15 % moins élevés que dans les hôpitaux. Beaucoup d'agents ont donc quitté l'établissement et les conditions de travail se dégradent. Certains patients ne bénéficient plus que d'une douche par semaine et les séances de kiné sont passées de deux à une par jour. Une chanson qui nous parle, car la situation est générale. C'est donc ensemble qu'il faudrait nous mobiliser.

MACRON L'HYPOCRITE PARLE DE PALESTINE

Jordan Bardella, Laurent Wauquiez et le ministre israélien Gideon Saar s'indignent à l'idée que Macron reconnaisse l'État de Palestine en juin, lors d'une conférence ONU. Beaucoup de bruit pour du vent : 148 pays reconnaissent déjà la Palestine sans effet concret, faute de pression sur Israël. L'UE reste son premier partenaire commercial, et Paris ferme les yeux : le 13 avril, un cargo livrant des pièces pour des F-35 israéliens a accosté à Fos-sur-Mer, sans sourciller. C'est là le double langage de Macron et de nombre d'autres chefs d'États.